

Le bureau de poste

Au début de la colonisation de la Saskatchewan, les nouveaux arrivants n'avaient pas de moyens de communication, autre que la poste. D'abord, la livraison de la poste était la responsabilité de la police montée. La population saskatchewanaise a commencé à ouvrir des bureaux de poste dans tout l'Ouest, dès la fin du 19^e siècle. Il y a eu un service de poste à Batoche vers 1884.

Les habitants de chaque communauté devaient entreprendre les démarches pour obtenir la permission d'Ottawa d'offrir un service de poste dans leur communauté. Une personne de la communauté était embauchée pour aller, une fois par semaine, chercher le courrier dans le village le plus près.

Lorsque la population de la communauté était assez élevée, ou lorsque le chemin de fer traversait une communauté, le ministère fédéral des Postes créait un bureau de poste et le courrier se faisait livrer une ou deux fois par semaine. La communauté devait choisir un maître de poste pour s'en occuper. Ainsi, le bureau de poste se trouvait souvent dans la maison du maître, ou dans son commerce.

La poste était le seul lien avec l'extérieur. Rare était le service de téléphone. Donc, le seul moyen de communication, à part le télégraphe qui était dispendieux, était d'écrire des lettres. Les gens envoyaient des lettres pour garder contact avec leur famille.

Présence française en Saskatchewan

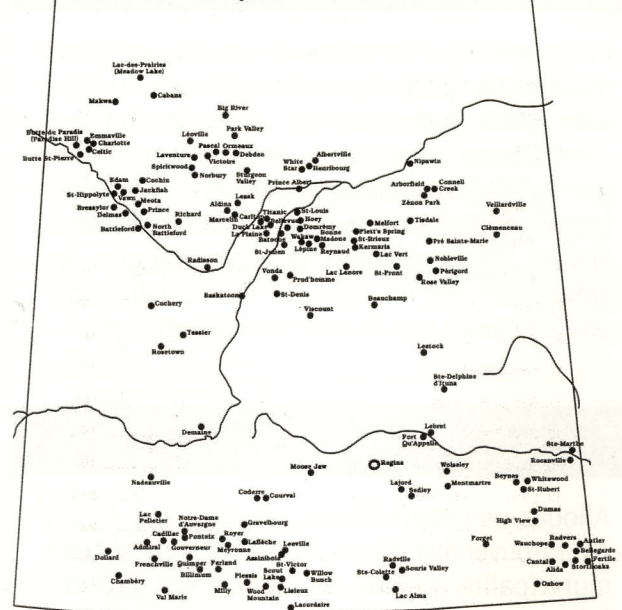


Photo: Archives de la Saskatchewan

Activité 1

Distribuez une carte de la Saskatchewan et demandez aux élèves de situer les 20 bureaux de poste.

A MES BONS AMIS LES CANADIENS-FRANÇAIS RÉSIDANT AUX ÉTATS-UNIS.

MES CHERS COMPATRIOTES,

C'est à vous que je destine ce petit travail, c'est dans le but de vous faire mieux connaître les ressources du Nord-Ouest Canadien, que j'entreprends de publier ces notes, recueillies au cours de mes voyages à travers l'immense territoire.

Désigné par mes supérieurs pour diriger l'œuvre de la colonisation dans le Nord-Ouest, j'ai toujours regardé comme un de mes principaux devoirs de me bien renseigner sur les avantages et les inconvénients du pays que je suis appelé à coloniser.

Je ne me dissimule pas les responsabilités de ma position, je n'ignore pas les devoirs qui incombent à un colonisateur consciencieux, et, c'est après mûre réflexion, en pleine connaissance de cause, et avec une conviction bien raisonnée que je viens vous dire aujourd'hui :

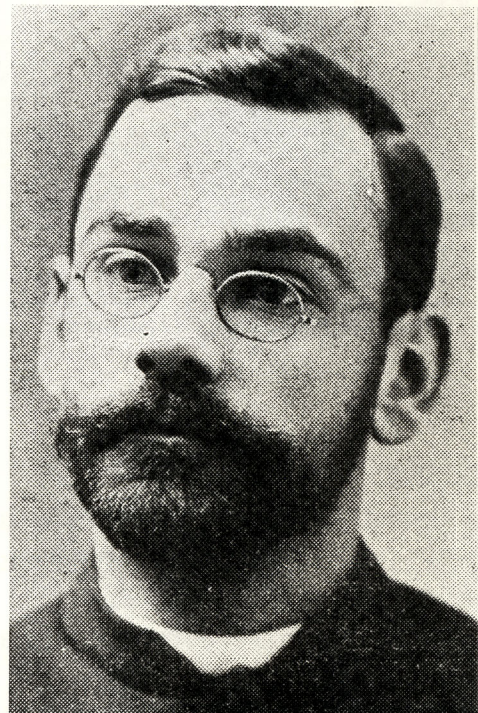
Mes amis, si vous possédez un petit capital, si vous avez des goûts, des aptitudes pour la culture de la terre, si vous voulez vous créer un foyer, améliorer votre existence, assurer votre avenir et celui de vos enfants, venez vous choisir dans nos nouvelles paroisses du Manitoba ou du Nord-Ouest, une belle et grande ferme, capable de produire 40, 50 et jusqu'à 60 minots de l'arpent.

Nous vous recevrons comme des frères, nous vous aiderons dans la mesure de nos moyens à surmonter les difficultés et les ennus des premiers jours. Notre cœur est grand comme notre pays pour vous recevoir ; venez vite, venez nombreux, venez avec confiance.

Unis dans un même esprit, travaillant de concert à fortifier notre nationalité dans ce pays nouveau, nous réussirons bientôt à former des groupes importants par le nombre, à acquérir une modeste mais solide aisance, à bien placer les enfants et à réaliser ainsi le rêve de tout vrai chrétien, de tout bon père de famille.

L'Abbé J. B. MORIN, Ptre.

Beaumont, Alberta, 1^{er} février 1897.



L'abbé Pierre-Elzéar Myre a été maître de poste à Bellevue.

Photo: Société historique de la Saskatchewan

Photo: Société historique de la Saskatchewan

Le bureau de poste intérieur

Il a existé plusieurs bureaux de poste qui ne se trouvaient pas sur le tracé du chemin de fer. Il s'agissait donc de bureaux de poste intérieurs. Rares sont ceux qui existent encore aujourd'hui. Voici une liste de 20 bureaux de poste francophones intérieurs de la Saskatchewan. Ils ont existé dans les années 1910. Reconnaissez-vous certains noms?

1. Villefranche (près de Saint-Victor)
2. Petit-Nord (près de Gravelbourg)
3. Garonne et Saint-Isidore de Bellevue (près de Domrémy)
4. Nadeauville (près de Tompkins)
5. Rouen (près de Gravelbourg)
6. Cuvier (près de Saint-Front)
7. Vallée Sainte-Claire (près de Cadillac)
8. Pré Sainte-Marie (près de Tisdale)
9. Lacordaire (près de Rockglen)
10. Ville Bouvier (près de Meyronne)
11. Lecoq (près de Saint-Louis)
12. Plessis (près de Laflèche)
13. Sainte-Marthe (près de Rocanville)
14. Fournierville (près de Ferland)
15. Reynaud (près de Wakaw)
16. Filiatrault (près d'Admiral)
17. Nobleville (près de Périgord)
18. Carrignan (près de Gravelbourg)
19. Espérance (près de Prud'homme)
20. Lac Pelletier (près de Swift Current)

Source: *La Saskatchewan de A à Z* p. 36

Activité 2

Rédigez une lettre à la Société historique de la Saskatchewan disant ce que vous voulez apprendre ou/et ce que vous avez appris durant les Journées du patrimoine 2007. Les questions qui suivent aideront à l'élaboration de cette lettre:

Quelle saynète était la plus intéressante? Pourquoi?

Quelle saynète était la moins intéressante? Pourquoi?

Qu'est-ce que vous aimeriez apprendre de plus sur l'histoire fransaskoise?

Qu'est-ce que vous avez appris?

Est-ce que cela valait la peine de se déplacer?

Activité 3

On va faire la course de la séparation de lettres.

Objectif : L'objectif de cette activité est d'enseigner les composantes de la lettre, de savoir où et comment placer l'adresse, de savoir comment lire les renseignements et de savoir comment les maîtres de poste le faisaient à l'époque.

Démarche : Chaque participant va avoir une enveloppe contenant huit lettres aléatoires et huit récipients. Le but de l'activité est de lire l'adresse sur la lettre et de la placer dans le bon récipient. La première personne qui termine la tâche gagne.

Production : Premièrement, l'enseignant ou les élèves doivent préparer des lettres avec huit différentes adresses. Or, une adresse peut venir de Richard, une autre de North Battleford et ainsi de suite. De plus, ils doivent créer huit récipients pour chaque participant dans la course. Ensuite, chaque récipient doit être marqué d'une des huit adresses.

Bibliographie

Lapointe, Richard. *La Saskatchewan de A à Z*, La Société historique de la Saskatchewan, 1987, p. 35-37 et 185
<http://cnc.virtuelle.ca/albersak/vie/travail/commerces.html>